

# Histoire

## *Un séjour de pêche en forêt qui part en fumée*

Au début de l'été, les parents de Rose et d'Antoine avaient loué le chalet d'un ami pour une semaine. Il était situé au bord du lac Long à Chibougamau dans le nord du Québec.

Avec leur père, les enfants s'étaient exercés à différencier les sortes d'arbres. Là-bas, il y avait bien plus de conifères que de feuillus. Avant de partir en vacances, monsieur Paul, le bibliothécaire, leur avait appris à distinguer quelques sortes de poissons : la truite, le doré, l'achigan et le saumon.

Le temps était splendide. Oncle Vincent avait promis de venir leur rendre visite dans la journée pour leur montrer comment pêcher la truite. Et de la truite, il y en avait, paraît-il, dans le lac Long!

Les inséparables étaient assis dans l'escalier du chalet. Ils préparaient leur canne à pêche avec leur père quand, tout à coup, ils entendirent le klaxon du camion de leur oncle. Heureux de le voir, ils l'aidèrent vite à ranger ses bagages dans le chalet, puis ils s'attablèrent pour le dîner.



Tout le monde était attentif, et oncle Vincent commença son histoire.

- Comme vous le savez, quand on va à la pêche, c'est souvent dans la forêt, donc dans un endroit où il y a beaucoup d'arbres. Et quand il y a des arbres, il faut faire attention aux feux de forêt. Il faut être prudent.
- Moi, je le savais! lança Antoine, tout fier.
- C'était un beau matin d'août, continua oncle Vincent. J'étais avec mon amie dans le chalet. L'indice forêt météo affiché à l'entrée de la forêt nous indiquait que le risque d'incendie était moyen. Il faisait beau et très chaud, et on avait trouvé un bel endroit ombragé pour pêcher assez de truites pour notre repas. Après le repas, on s'est fait un petit feu de camp tout en écoutant la radio. C'était une radio à piles, parce qu'il y avait de l'électricité uniquement dans notre chalet.
- Pourquoi avez-vous fait un petit feu de camp? demanda Rose. Un gros feu, c'est tellement plus beau!
- On ne peut pas faire de gros feux près de la forêt. Il faut tenir compte de la hauteur des arbres. Et sur un terrain boisé, on ne doit pas faire de feu plus haut qu'un mètre. C'est-à-dire pas plus haut que ça.

Oncle Vincent montra la hauteur d'un mètre.



À la fin de la soirée, la musique de la radio s'est arrêtée brusquement et on a annoncé qu'il y avait un feu de forêt dans le secteur, tout près du chalet où oncle Vincent était. Tous les habitants devaient quitter rapidement leur chalet. Le vent s'était levé et on craignait que le feu ne se répande plus rapidement que prévu.

– Mais tu étais au bord d'un lac! Il n'y a pas de danger, s'écria Antoine.

– Quand il y a un feu de forêt, et surtout lorsque les arbres sont secs, ils brûlent plus vite. Le lac, je le laisse aux pilotes de la Société de protection des forêts contre le feu, qu'on appelle SOPFEU, et à leurs avions-citernes.

– C'est quoi un avion-citerne? demanda Rose.

– C'est un avion qui joue le même rôle qu'un camion de pompier. Il frôle un lac pour aspirer de l'eau et remplir ses immenses réservoirs. Par la suite, il largue, du haut des airs, 6 000 litres d'eau au-dessus du feu de forêt.

– 6 000 litres d'eau, s'écria Antoine, c'est énorme!

– Oui, c'est comme 6 000 bouteilles d'eau comme celle-là, précisa oncle Vincent, en montrant la bouteille d'eau qui était sur la table.

– Qu'est-ce que tu as fait à ce moment-là, oncle Vincent? s'inquiéta Rose.

– Eh bien, mon amie et moi nous sommes assurés d'avoir bien éteint notre feu de camp. Ensuite, nous avons pris une débarbouillette humide et l'avons mise sur notre nez et notre bouche pour éviter de respirer la fumée. De l'autre main, nous avons rangé nos bagages et notre trousse d'urgence dans la voiture et nous sommes retournés chez nous le plus vite possible.

Le lendemain, oncle Vincent a appris par la télévision que le feu de forêt avait été allumé par des campeurs imprudents qui avaient mal éteint leur feu de camp.

– Saviez-vous que les feux de forêt peuvent aussi être allumés par la foudre ?

– Non, répondirent en cœur les inséparables, surpris.

– Une cigarette encore allumée jetée dans la forêt peut aussi être très dangereuse, ajouta oncle Vincent. De même que les déchets brûlés par les résidents de la forêt.

– Je comprends qu’il faut faire très attention si on veut garder nos belles forêts intactes, lança Rose.

– Mais qu’est-ce qui est arrivé au chalet où tu habitais, oncle Vincent ? demanda Antoine.

– Heureusement, reprit oncle Vincent, les pompiers forestiers ont agi très vite et aucun chalet n’a été endommagé. Ils ont réussi à éteindre le feu en une nuit. Mais ce n’est pas toujours comme ça. Des fois, le feu a le temps de brûler beaucoup de chalets et d’arbres.



Puis il reprit :

– Alors, vous voulez la voir, cette photo ?

– Oui, oui, oui! s'écrièrent en même temps les inséparables.

Oncle Vincent leur montra la photo d'un avion-citerne déversant de l'eau sur des arbres en feu.

– Oh là là! dit Rose. Où as-tu pris cette photo ?

– C'est un ami pompier forestier qui me l'a donnée, répondit oncle Vincent.

– Cette histoire est bien belle, les enfants, dit leur père, mais il faut nous habiller pour la pêche maintenant et récupérer notre équipement laissé dans

**FIN**

